

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 29 mars 2012

Najat VALLAUD-BELKACEM, Porte-parole de François Hollande
Bruno LE ROUX, Porte-parole de François Hollande

François Fillon vend de l'illusion

L'expression de François Fillon ce matin à propos de la gauche « dans ce qu'elle a de plus détestable » est choquante. Elle fait suite aux déclarations du Président sortant hier soir en meeting à Elancourt qui a tenté de lancer une nouvelle polémique en pointant la responsabilité supposée d'Elisabeth Badinter dans la rémunération octroyée à Maurice Lévy : si l'octroi d'une rémunération bonus de 16 millions d'euros est aujourd'hui possible, et désormais justifiée par François Baroin, c'est parce que la dernière majorité en a décidé ainsi.

A travers leur politique de démantèlement de l'imposition sur le capital et d'introduction d'un bouclier fiscal à 50%, Nicolas Sarkozy et François Fillon ont fait émerger une société des privilèges. Le véritable enjeu c'est de connaître quelles seront les mesures qui s'appliqueront à tous et qui mettront un terme à ces rémunérations insupportables. Le candidat sortant n'est ni favorable au retour à un ISF qu'il a lui même vidé de sa substance, ni en faveur de droits de successions qui mettent un terme à la reproduction absolue des richesses, ni pour l'imposition à 75% des rémunérations annuelles supérieures à un million d'euros ; il est donc toujours le Président du Fouquet's et de l'accumulation des privilèges des grands patrons.

Aucune indignation ou promesse de la dernière heure du candidat Nicolas Sarkozy, aucune agression de son camp contre des actionnaires qui auraient le cœur à « gauche » ne sauront le faire oublier. Cette énième manœuvre visant à dissoudre les responsabilités ne trompe personne. L'ensemble de la population française connaît pertinemment le style de la présidence Sarkozy, celle de toutes les outrances et de la connivence avec les grands chefs d'entreprise. Il a démontré l'ordre de ses priorités politiques le soir de son élection. Par son attitude, le président du Fouquet's et du Yacht de Bolloré a adressé un message fort en faveur de ces excès dont il prétend maladroitement aujourd'hui se détourner.

Quant à ce qui est « détestable », c'est de ne pas assumer ses responsabilités, c'est tromper son monde, c'est vendre de l'illusion, c'est salir l'adversaire par des insinuations, sous-entendus et accusations implicites et perfides.